

Le délit de harcèlement sexuel

« Un professeur fait régulièrement des commentaires sur son physique ou ses tenues vestimentaires à une doctorante dont il dirige la thèse. Il lui pose parfois des questions intrusives sur sa vie sexuelle. »

Il s'agit du **délit de harcèlement sexuel**, défini à l'article 222-33 du Code pénal.

D'après le Code pénal, « **le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante** ».

En règle générale, il faut donc que trois conditions soient réunies pour qu'il y ait harcèlement sexuel : **un caractère répétitif, une connotation sexuelle ou sexiste des propos ou du comportement, et un impact sur la victime** qui constitue une atteinte à la dignité ou une situation intimidante, hostile ou offensante. Dans la situation proposée, le caractère répétitif est clair. Le caractère sexiste ou sexuel est également présent, tant dans les commentaires sur le physique ou les tenues vestimentaires, que dans les questions sur la vie sexuelle. En outre, on imagine bien que cette situation est intimidante ou offensante pour la doctorante.

Dans certains cas, **le caractère répétitif peut provenir de plusieurs personnes**, à l'encontre d'une unique victime. Même si chaque auteur n'a agi qu'une seule fois, dès lors que le groupe sait qu'une même personne est victime de ces agissements, le harcèlement est constitué. C'est ce que l'on peut observer par exemple dans certaines situations de harcèlement scolaire ou de raids numériques.

Enfin, le Code pénal prévoit une exception à l'obligation de répétition pour qualifier un harcèlement sexuel, puisqu'il précise : « **Est assimilé au harcèlement sexuel toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle**, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers ».

Ce cas recouvre, par exemple, les situations où l'auteur, ou l'autrice, exerce un chantage sur la victime, et conditionne l'obtention d'un emploi ou la validation d'un examen à un acte de nature sexuelle.

Le harcèlement sexuel est un délit. Il est puni de **2 ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende**, avec des peines majorées dans le cas de certaines circonstances aggravantes, notamment :

- lorsque l'auteur ou l'autrice a une autorité ou un ascendant sur la victime (c'est le cas ici, le professeur ayant une autorité de fait sur la doctorante),
- lorsque la victime a moins de 15 ans ou est en situation de vulnérabilité,
- ou encore si le harcèlement se fait par le biais d'outils numériques...

Sexual harassment

A professor often makes remarks to one of his female PhD students. These comments relate to her physical appearance or the way she dresses, and he often asks intrusive questions about her sex life.

This is a **sexual harassment offence**, as defined in **article 222-33 of the penal code**.

According to the penal code “**sexual harassment means imposing on someone, in a repeated way, words or actions that have a sexual or sexist connotation and that either undermine his/her dignity by reason of their degrading or humiliating nature, or create an intimidating, hostile or offensive situation.**”

Two conditions must be met for behaviour to be considered sexual harassment: **repetition, and sexual or sexist connotation of the words or actions, with an impact on the victim**. Here, it is explicitly said that the PhD supervisor often makes these remarks to the student, so the repetitive nature is clear. The sexual or sexist nature is also clear as the comments pertain to the student’s physical appearance, the way that she dresses, and sometimes about her sex life. This situation is also likely to be intimidating or offensive and has an effect on the student’s working conditions.

If we take a closer look at the details of the definition of sexual harassment in the penal code, two cases are specifically referenced:

- Repeated words or actions with a sexual or sexist connotation
- Or any form of serious pressure with the real or apparent aim of obtaining an act of a sexual nature, whether for the benefit of the author of the action himself/herself or for that of a third party.

This second case includes, for example, **situations where there a form of blackmail used against the victim in order to obtain employment, or to validate an exam, with the aim of obtaining an act of a sexual nature**.

Furthermore, in the first case, words or actions with a sexual or sexist connotation, the penal code specifies that **the repeated nature can stem from multiple people**, if they are all aimed at the same victim. Even if each person acted only once, if the group knows that one person is the victim of all of the actions, no matter whether the perpetrators concerted or not, it constitutes sexual harassment. This has been observed in situations of bullying both at school and online.

Sexual harassment is a misdemeanor. The maximum sentence is **two years in prison and a fine of up to 30000 euros**. Higher penalties can be imposed in cases with aggravating circumstances: if committed by a person of authority or a guardian, on a victim under 15 years old, or on someone who is particularly vulnerable, the use of digital tools, etc.